Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Notre heureux pays

"Rien n'est si beau que son pays!"
(Crémazie).

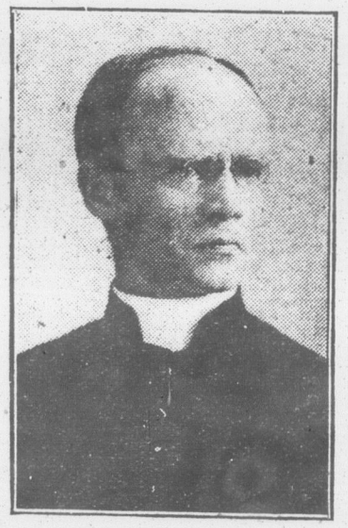
La connais-tu, cette heureuse patrie,
Où la nature a son temple et son fort,
Riante ainsi que le ciel d'Italie,
Sévère ainsi que les glaces du Nord?
Le connais-tu,
Le connais-tu, ce beau pays?

As-tu franchi nos montagnes altières?
As-tu connu nos modestes cités?
Les chants naïfs de nos humbles bergères
Par les échos doucement répétés?
Le connais-tu,
Le connais-tu, ce beau pays?

Te souvient-il de nos hymnes guerrières?
A nos chansons as-tu mêlé ta voix?
As-tu chanté les travaux de la terre,
La liberté, l'amour sacré des lois?
Le connais-tu,
Le connais-tu, ce beau pays?

SA GRANDEUR MGR ROULEAU

s'embarquera dans quelques jours pour revenir dans sa ville épiscopale, Puisse Dieu protéger notre digne archevêque et lui accorder un heureux retour.



Mgr OMER PLANTE

Evêque Auxiliaire de Québec.—Deux nominations ecclésiastiques importantes ont été faites par Sa Sainteté au dernier Consistoire. M. le chanoine honoraire Omer Plante, ancien curé de Beauport et actuellement curé à Notre-Dame de Lévis, a été promu Auxiliaire de Sa Grandeur Mgr Rouleau. Sa Grandeur Mgr Plante voudra bien agréer nos hommages et nos respectueuses félicitations. Mgr Plante est natif de St-Michel-de-Bellechasse.

Evêque de Sherbrooke.—Sa Grandeur Mgr A.-O. Gagnon est le nouveau titulaire du siège épiscopal de Sherbrooke.

La Fête Nationale paraît avoir été célébrée cette année avec plus d'enthousiasme que d'habitude, tant à Québec qu'à Montréal. Ce qu'il faudrait maintenant pour créer l'unité de sentiment et d'action c'est une Fédération de toutes nos sociétés St-Jean-Baptiste, petites et grandes, qui pourrait, disons tous les cinq ans, organiser tantôt à un endroit, tantôt dans un autre, une démonstration vraiment nationale, comme le fut par exemple, le Congrès de la Langue française, en 1912.

Les feux que des campeurs trop pressés n'éteignent pas suffisamment peuvent être la cause de véritables désastres. Ces gens-là devraient être mis à l'amende.

Il faut que le public coopère avec le Service de la Protection pour éviter tout incendie. C'est dans notre intérêt à tous. La richesse forestière est un patrimoine dont nous avons chacun notre part.

La loi pour tous.—Inutile de nous envoyer des demandes de renseignements légaux, si vous n'êtes abonné au "Bulletin de la Ferme". Seuls nos abonnés ont droit gratuitement à ce service. Le correspondant doit donc nous envoyer son nom afin que nous constations s'il est bien sur nos listes d'abonnés. Pas besoin de craindre d'indiscrétion. A moins que les correspondants nous le demandent expressément, nous ne publions jamais les noms. Par la page de "La loi pour tous", on peut voir que les consultations de notre avocat, M. Letarte, sont très populaires et qu'elles rendent d'appréciables services à notre clientèle.

La fête Nationale.—Notre estimé collaborateur Pierre-Fouille-Partout signalait, dans ses Réflexions de la Saint-Jean, un petit défaut qui est l'une des causes—et non pas la moindre—du peu d'influence que nous avons dans le monde de la haute finance, et il nous enseignait un bon moyen d'être un peu plus pratiques.

C'est un thème que pourrait développer avec avantage ceux qui aiment discourir aux jours de fête nationale.

Qu'on nous parle un peu plus de ce que nous devons faire dans l'intérêt de la race et un peu moins de ce qu'ont fait nos aïeux, cela nous portera mieux en route, comme on dit par chez-nous. Le vrai patriote, c'est celui qui pense aux siens avant de penser aux autres. Charité bien ordonnée commence par soi-même, nous enseigne l'Ecriture Sainte.

Le foin tôt coupé a plus de valeur.—Beaucoup sont sous l'impression qu'il vaut mieux laisser mûrir le trèfle sur le champ. Ils en retirent ainsi, disent-ils, plus de tonnes à l'arpent. D'autres disent que la graine mûre qui tombe ensemence de nouveau le champ, qui produit ainsi d'avantage les années suivantes. Ils sont dans l'erreur. L'expérience prouve qu'ils ont tort, que ces prétentions sont erronées.

La coupe hâtive est maintenant plus généralement adoptée, surtout par ceux qui se livrent à l'industrie laitière, et désirent avoir la plus haute qualité de fourrage.

Une expérience qui a duré trois ans sur la ferme expérimentale de Missouri règle cette question une fois pour toute. Le mil fut coupé à trois phases différentes de croissance. D'abord au temps de la floraison, puis de dix jours en dix jours à quatre reprises. A cette dernière coupe la graine tombait.

Ce foin fut engrangé et mis à la disposition des animaux. Invariablement durant les trois années les animaux mangèrent d'abord le foin de la première coupe et le produit des autres coupes seulement quand ils n'eurent plus autre chose à manger.

Quoi de plus convaincant? Les animaux savent mieux que nous ce qui leur convient le mieux.

Dans la nourriture, on doit considérer non seulement le goût, mais encore la digestibilité des aliments. Il a été démontré qu'un animal de deux ans digérait 75% de la première coupe et 35% seulement de la dernière.

Coupez donc votre foin de bonne heure.

De grands hommes s'occupent d'agriculture.—Mussolini, qui a entrepris la tâche formidable de créer une nouvelle Italie, trouve encore le temps de s'occuper de problèmes agricoles, tout particulièrement de la production du blé dans son pays. Une dépêche a pris la peine de mentionner qu'il a lui-même visité sa ferme et examiné personnellement les nouvelles variétés à l'essai. Le roi Georges, suivant l'exemple de son père Edouard VII qui était aussi à l'aise sur sa ferme qu'aux réceptions d'Etat, prend un vif intérêt à ses troupeaux.

Le prince de Galles aime la terre et l'élevage plus encore que son père et son grand-père. On sait qu'il a dans l'Ouest canadien une immense ferme qu'il visitera prochainement et qu'il pratique l'élevage sur une grande échelle.

Notre premier ministre canadien, l'honorable M. King, s'occupe particulièrement sur sa ferme près d'Ottawa de l'élevage du mouton et d'aviculture.

L'intrépide aviateur qui a pris d'assaut la renommée en accomplissant seul dans son aéro et d'une seule envolée le trajet de New-York à Paris, est aussi familier avec la trayeuse et le tracteur qu'avec le mécanisme de son aéroplane. Durant les années de la grande guerre, son père étant au front, il prit la direction de la ferme paternelle et étonna les voisins en ayant la première trayeuse mécanique et le premier tracteur vus dans son district.

Les circonstances qui le mirent encore tout jeune homme à la tête d'une ferme, et son désir d'en faire un succès, développèrent chez Lindberg les qualités de décision et d'endurance qui en ont fait le premier aviateur du monde.

L'Université Laval célèbrera l'an prochain 75 siècles de fécondité et de succès. Cette institution a rendu au pays et à la race des services qui ne sauraient être trop estimés. Le moyen le plus pratique de célébrer cet anniversaire serait d'organiser une souscription nationale qui lui permettrait de donner encore plus d'ampleur à son enseignement.

Les statistiques nous apprennent que c'est durant les cinq premières années de son existence que la vie d'un enfant est la plus en danger. Un tiers des enfants meurent avant l'âge de 6 ans, et trop souvent par accident ou de maladies contagieuses qui auraient pu être évitées.

On entend parler moins souvent d'enfants brûlés ou ébouillantés, mais par contre chaque année augmente le nombre de ceux qui se font écrabouiller par les automobiles.

Le Droit d'Ottawa prêche la même doctrine que le chroniqueur du "Bulletin de la Ferme": Il ne suffit pas d'économiser, il faut aussi conserver cet argent pour nos propres institutions. C'est notre plus pressant devoir, dit-il.

—Les noces d'argent, d'or, de diamant se succèdent nombreuses. On nous pardonnera de n'en point faire de comptes rendus détaillés, l'espace nous manque. Nous tenons à signaler cependant les fêtes qui ont marqué le cinquantenaire de l'arrivée des Sœurs de la Charité à Saint-Anselme. Elles ont été un digne tribut d'hommage et de reconnaissance à ces dévouées éducatrices.

Pour les gens pressés

—Il y a de nouveau du grabuge dans les Balkans. Ces gens-là ne peuvent rester tranquilles.

—L'étudiant qui a tué l'envoyé russe Voikoff, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

—Lindberg, le fameux as américain, viendra à Ottawa en avion pour les fêtes de la Confédération canadienne.

—L'hôtel projeté sur le site du marché Montcalm à Québec ne sera pas construit. Ses promoteurs ont abandonné ce projet.

—On estime que le Canada recevra cette année plus de dix millions de touristes. C'est une source de revenus très appréciables.

—**Elections.**—Le gouvernement conservateur de l'Ile du Prince-Edouard n'a réussi à conserver que six sièges sur trente aux élections qui viennent d'avoir lieu.

—Soixante années, c'est beaucoup pour un individu, c'est peu pour une nation. Que sera le Canada dans soixante ans? Tous les espoirs nous sont permis.

—M. Arthur Lepage, de Victoriaville, fils de M. J.-B. Lepage, cultivateur, s'est noyé en se baignant dans la rivière Beaudet. Nos condoléances à la famille.

—4,000 chevaux achetés dans l'ouest canadien, à $30. par tête en moyenne, seront prochainement expédiés en Russie du port de Québec.

—Clovis Lafayette, de Montréal, un désespéré, s'est suicidé en se jetant en bas du pont interprovincial d'Ottawa, une hauteur de 70 pieds.

—Georges Duhamel, 14 ans, fils de Joseph, de Wickham, a été foudroyé au haut d'un poteau en touchant un fil chargé d'électricité.

—Un nouveau diocèse, le diocèse Grouard, est fondé dans l'Ouest canadien, sous la houlette de Mgr Grouard, toujours vaillant à la tâche, malgré ses 88 ans bien sonnés.

—D'importants développements hydrauliques sont probables dans la vallée de la rivière Bell. On prête au Pacifique Canadien l'intention de pousser jusque là son embranchement de Rouyn.

—Il ne se passe pas de jours sans quelque fatal accident d'automobile. M. A.-E. Talbot, photographe de Roberval, a été gravement blessé et son fils âgé de 4 ans, tué dans une collision.

—Le synode de l'église anglicane, réuni à Ottawa, a fortement dénoncé la plaie du divorce. L'augmentation du nombre des divorces est un sombre symptôme pour l'avenir.

—Les brasseries O'Keefe viennent d'être mises en demeure par le gouvernement de payer $350,000 d'impôts qu'elles auraient bien voulu esquiver. L'enquête des douanes aura servi à quelque chose.

—Le 28 juin 1877—Il y a cinquante ans déjà—Sir Wilfrid Laurier prononçait à Québec, sur le Libéralisme canadien, le grand discours qui devait être la charte de son parti.

—Un médecin canadien M. Frank Morgan, de Winnipeg, s'est suicidé à Paris en se tirant une balle dans la tête parce qu'il ne pouvait obtenir la main de la jeune fille riche qu'il aimait.

—Les signaux lumineux signalés dans la région nord du Saguenay demeurent inexpliqués. Trouver Nungesser et Le Coli dit "La Patrie" fera mieux connaître la Province de Québec en France, que notre participation à la grande guerre.

—Le R. P. Lelièvre, que l'on a avec raison surnommé l'apôtre du Sacré-Cœur, est connu dans toute la Province de Québec et même au delà. Il a célébré dimanche dernier ses noces d'argent sacerdotales. Nous nous joignons à ses nombreux admirateurs pour lui présenter nos bien sincères félicitations.

—Avoir trois fils qui finissent leurs études classiques la même année, c'est le bonheur assez rare de M. J.-H. Pelletier, de Ste-Anne de la Pocatière. Lionel entre chez les Pères Oblats, Emile étudiera la médecine et le plus jeune se destine à la prêtrise. Toutes nos félicitations à l'heureux père.